

qu'il défende, selon le côté menacé, tantôt la liberté
 de l'esprit humain, tantôt la liberté du cœur humain,
 aimer n'étant pas moins sacré que penser. Plus de
 tout cela n'est l'art pour l'art. [Le poète arrive
 au milieu de ces allantes et venantes qu'on nomme les
 vivants, pour apprivoiser, comme l'Orphée antique,
 les mauvais instincts, les tigres qui sont dans l'homme,
 et, comme l'Empédocle légendaire, pour remuer toutes
 ces pierres, les préjugés et les superstitieux, mettre
 en mouvement les blocs nouveaux, refaire les assises et
 les bases, et rebâtir la ville, c'est-à-dire la société.
 [Que ce service rendu, coopérer à la civilisation, entraîne
 la perte de beauté pour la poésie et de dignité pour
 le poète, On ne peut énoncer cette proposition sans
 sourire. Toutes les grâces, tous ses charmes, tous ses prestiges,
 l'art attache les consciences et les augmente. En vérité,
 parce qu'il a pris fait et cause pour Prométhée,
 l'homme progresse, ~~est crucifié~~ sur le Calvaire par
 la force ~~et la violence~~ et rongé vivant par la hache,
 Eschyle n'est point rapetissé; parce qu'il a débarrassé la poésie
 ligatures de l'idolâtrie, parce qu'il a dégagé la pensée
 humaine ~~du bandage de la religion~~ ^{de nouvelles} sur elle, arctis novis cellis
^{ionum}, l'œuvre n'est point diminuée; la jeunesse
 des tyrans avec le fer rouge des prophéties, n'amoindrit
 l'air. La défense de la patrie ne gâte point l'art.
 Le beau n'est pas dégradé pour avoir servi à la liberté
 et à l'amélioration des multitudes humaines. Un peuple
 affranchi n'est point une mauvaise fin de strapé. Non,
 l'utilité patriotique ou révolutionnaire n'ôte rien à la
 poésie. Avoir abrité sous ses escarpements les serments
 redoutable de trois paysans d'où sort la Suisse libre,
 cela n'empêche pas l'immense Giltli d'être
 à la nuit tombante, une haute masse d'ombre
 serene pleine de troupeaux, où l'on entend
 d'innombrables clochettes invisibles tinter douce-
 ment sous le ciel clair du crépuscule.

